

Systèmes, cercles restauratifs et permaculture



Nous avons tous vécu des tensions, des conflits ... soit en tant que partie prenante directe, soit en tant que témoin plus ou moins affecté par la situation. Ceux-ci sont souvent d'autant plus douloureux quand ils s' « enkystent », quand les acteurs se retrouvent impuissants face à une forme de « cercle vicieux ». D'où le souhait d'abord de prévenir dans la mesure du possible les conflits en permettant aux tensions (qui sont quelque chose de naturel) de s'exprimer et libérer leur énergie dans la coopération. Et si un collectif ne parvient pas à sortir d'une situation conflictuelle, l'aider concrètement à restaurer ce qui a besoin de l'être.

L'objet des systèmes et cercles restauratifs est précisément de proposer un cadre, une approche concrète pour cela. Elle permet aux participants de s'ouvrir les uns aux autres, se comprendre et se retrouver autour de leurs besoins et d'une humanité commune. A l'image du compost, elle transforme ce qui a besoin de l'être en un sol fertile qui pourra accueillir de nouvelles cultures, retrouvant ainsi la légèreté, la joie et la confiance dans les activités collectives.

Nous commencerons par mettre en perspective ces approches par rapport à l'évolution de nos systèmes de justice, avant d'observer en quoi nos réactions "culturelles" face aux conflits nous y enferment souvent; la solution étant alors dans le problème. Le cercle restauratif sera ensuite rapidement présenté avec des références pour aller plus loin et se former. Sa richesse sera illustrée par l'intégration des principes de la permaculture, principes qui offrent au passage des pistes d'aggradation dans la mise en œuvre. Nous proposerons pour finir d'intégrer permaculture et systèmes restauratifs avec l'intention de restaurer nos relations avec nous-mêmes, les autres et la Nature dont nous faisons partie; retrouvant ainsi, souhaitons-le, cette joie contagieuse d'être et faire ensemble avec cette même Nature.

Justices punitive et restaurative

Un système de justice punitive prévaut aujourd'hui dans les pays "développés" avec comme objectif de "rendre justice". Chaque « partie » vise à réduire ou augmenter une sanction dans un cadre légal et jurisprudentiel défini, sans permettre aux acteurs de répondre à leur besoin d'ouverture les uns aux autres et de compréhension mutuelle. C'est pour cela qu'aujourd'hui dans une cinquantaine de pays, des approches restaurativesⁱ viennent compléter, dans certains cas remplacer tout ou partie des systèmes (punitifs) de justice. De telles démarches sont tournées vers le présent et l'avenir. Elles constatent ce qui a été dégradé sur les plans matériel et relationnel et s'intéressent à comment réparer.

Dominic Barter d'origine anglaise vit au Brésil où il s'implique depuis le début des années 2000 dans la mise en œuvre d'approches restauratives. Ancien élève de Marshall Rosenberg (fondateur de la Communication Non Violente), il met en place les principes de la CNV au service de la résolution des conflits dans un pays gangrené par la violence ⁱⁱ (80 fois plus d'homicides qu'en France en 2018, un décès de jeune sur deux est dû à la violence). C'est ainsi qu'ont été développés les systèmes et cercles restauratifs sous la forme exposée dans cet article. Dans de nombreuses villes, une alliance entre les tribunaux, la police, les services sociaux, les écoles, les communautés ... se développe pour développer une justice restaurative avec des résultats probants ⁱⁱⁱ.

Le Canada est un autre pays pionnier dans ce domaine où l'affaire peut être temporairement soustraite au processus pénal habituel et prise en charge par un système parallèle de justice réparatrice, avant d'être renvoyée au système traditionnel^{iv}. Et cela concerne même les affaires les plus graves, à condition que receveur(s) et donneur(s) d'acte acceptent la démarche. En France, une démarche restaurative est possible après que le système de justice "traditionnel" ait fait son travail^v. Ma seule expérience en lien avec la justice est avec un jeune qui avait participé à un cercle restauratif suite à des actes violents. Le juge a ajourné (reporté) le procès, donnant ainsi sa place au processus restauratif tout en maintenant le système traditionnel.

Trois « domaines » d'application pour les approches restauratives et un constat aussi simple que « lourd de conséquences » dans la vie de nos collectifs ...

Les approches restauratives se retrouvent dans trois principaux « domaines » : judiciaires, collectifs (quelles que soit leurs formes^{vi}) et intérieur. Le cercle restauratif intérieur est un processus individuel pour créer un espace de dialogue entre des parts en désaccord à l'intérieur de soi et restaurer les relations entre elles^{vii}. Il existe évidemment des liens entre ces trois « domaines » dans la mesure où nous sommes largement conditionnés par le système de justice dans nos relations avec les autres et nous-mêmes, et vice-versa. Les désaccords intérieurs des acteurs d'un collectif peuvent se retrouver dans la vie du collectif et les démarches restauratives au sein d'un collectif éclairer les acteurs sur leurs propres conflits intérieurs.

Nous nous concentrerons dans cet article principalement sur la résolution de conflits dans les collectifs et dans une approche permacole, nous observerons d'abord ce qui se passe face à une tension, un conflit, un acte de violence ... « Culturellement » nos trois réactions les plus fréquentes sont le fait d'ignorer ou fuir le conflit, s'énerver ou attaquer ou encore percevoir le conflit en termes de victimes ou coupables (en lien avec une justice punitive).



Quelles sont maintenant les causes d'un conflit ? Comme cela est ressorti d'un atelier aux Rencontres Nationales de Permaculture, les conflits sont bien souvent l'expression de la « goutte d'eau qui fait déborder le vase », le fruit d'une accumulation de fatigue, « fragilités », mécompréhensions, préjugés, d'une dégradation progressive du réseau de relations interpersonnelles, des intérêts contradictoires, une évolution de l'environnement ... Pour faire simple, si le conflit est la partie émergée de l'iceberg, nos trois réactions « culturelles » ne permettent pas d'adresser la partie immergée de cet iceberg. Elles ne peuvent donc le plus souvent apporter de réels éléments de résolution (ou restauratifs) et viennent au contraire créer de nouveaux problèmes ... Prenons ici quelques instants pour nous interroger sur les conséquences concrètes dans nos vies et autour de nous de ce constat. La proposition dans cet article est d'observer par vous-mêmes, de remettre en question tout ce qui est écrit à l'aune de votre propre expérience, n'hésitez pas !

La solution est dans le problème ... : systèmes restauratifs et résilience

Il s'agit donc d'adresser la partie immergée de l'iceberg ou le vase qui se remplit, si possible avant qu'il soit plein ... Dominic Barter s'étonne que les acteurs d'un collectif se préoccupent de se nourrir, se détendre ... mais pas de la manière de prévenir et traverser les conflits qui inévitablement adviendront; c'est l'objet d'un système restauratif. En même temps, c'est un peu comme la prose pour Monsieur Jourdain : les temps informels d'échanges, les outils d'intelligence collectives pour la définition d'un projet collectif, la prise de décision ... contribuent le plus souvent à un système restauratif. Ce que Dominic Barter propose est ici une véritable réflexion du collectif sur la manière de prendre soin des conflits et les moyens qu'il se donne pour cela ... accompagnée ici si possible au départ par une personne "extérieure" au collectif.



Dominic Barter lors d'une formation à Paris en janvier 2019 :
« Ce qui rend le conflit dangereux, c'est de s'en éloigner. »

Le système restauratif contribue ainsi à la résilience des relations humaines au sein d'un collectif. Toujours dans une démarche permacole, inspirons-nous de la Nature en observant l'énergie qu'elle dédie naturellement à la résilience. Pris par le temps avec des objectifs qui prennent le pas sur les relations humaines, la communication à distance ... c'est bien souvent notre système restauratif qui se délite, et avec lui la "joie d'être et faire ensemble". Comment ici retrouver le naturel et cette joie aussi simple qu'essentielle ?

Des expériences dans des écoles par exemple ont montré que le simple fait de prendre le temps de s'interroger collectivement sur ce qu'est un conflit, la manière de les prévenir et les traverser réduit de manière importante le niveau de violence dans la classe. Un des éléments possibles d'un système restauratif est le cercle restauratif, utile quand un conflit revêt une dimension systémique avec plusieurs personnes du collectif qui n'arrivent pas à en sortir. Certaines classes de lycée qui s'étaient formées à sa mise en œuvre n'ont finalement pas eu à l'utiliser, tant les conflits ont été prévenus en amont.

Le cercle restauratif et les 12 principes de la permaculture

Les Cercles sont au sein d'une communauté, un moyen pour vivre les conflits dans un espace sécurisé, en ayant accès, par une forme de relation respectueuse de chacun, à l'humanité des personnes. L'approche structurée proposée par Dominic Barter est le fruit de son expérience au Brésil et a maintenant été expérimentée dans de nombreux pays et situations. En quelques mots, elle est en trois grandes phases : pré-cercle initié potentiellement par tout membre du collectif, cercle lui-même en 3 temps^{viii} (compréhension mutuelle de ce que chacun vit en relation avec l'acte et « reconnexion fondé sur l'empathie, recherche des causes du conflit et auto-responsabilisation de chacun sur ce qui l'a amené à agir, plan d'actions concret pour réparer sur le plan matériel et restaurer sur le plan relationnel) et post-cercle (expression de chacun sur ce qu'il vit suite aux actions mises en place avec le cercle et éventuellement ajustements). Lors du cercle, la reformulation est une dimension essentielle qui contribue à ce que chacun soit réellement entendu.

Vous retrouverez de plus amples information sur les cercles restauratifs^{ix}, des opportunités de participer à des groupes de pratique^x et de vous former^{xi} dans les notes à la fin de cet article. Nous appréhendons ici les cercles à travers les douze principes de la permaculture afin à la fois d'en mettre en valeur la richesse d'un point de vue permacole et de donner des pistes concrètes d'aggradation dans leur mise en œuvre.

- 1- Observer et interagir** : le cadre proposé par Dominic Barter pour le cercle restauratif est en même temps très structurant et laisse une grande marge de manœuvre dans la mise en œuvre à chaque étape. Il s'agit d'observer et de s'adapter au contexte de manière créative, et c'est d'ailleurs pour cela qu'il a jusqu'ici refusé d'écrire sur le sujet, répondant aux questions à partir de sa propre expérience sans donner aucune réponse toute faite. L'observation et l'interaction de chacun se vit tout au long du cercle.
- 2- Collecter et stocker l'énergie** : les tensions au sein d'un collectif sont quelque chose de naturel, l'expression d'une forme d'énergie qui a besoin de se transformer au service du collectif. Sans cette transformation que propose le cercle, se crée une déperdition importante d'énergie aux niveaux individuel et collectif.
- 3- Créer une production** : l'écoute des acteurs par le facilitateur lors du pré-cercle et la perspective d'un cercle constitue une première "production" tant les choses commencent souvent à se « débloquer ». Les participants vous le diront, il y a l'avant et l'après cercle. Quelque chose s'est transformé dans la vie du collectif, sans que le cercle soit un "bâton magique" et puisse tout résoudre en une fois.
- 4- Appliquer l'autorégulation et accepter la rétroaction** : Les mécanismes d'autorégulation sont nombreux pendant et autour d'un cercle. La richesse des échanges lors d'un cercle repose sur la capacité de chacun à s'ouvrir sur ce qu'il vit, sur la bienveillance des participants ... L'organisation régulière de cercles dans un collectif fait évoluer la relation entre les acteurs. Dans une logique d'autonomie sur laquelle insiste Dominic Barter, chacun peut d'une fois à l'autre soit faciliter soit participer à un cercle avec une boucle vertueuse en termes d'impartialité ...
- 5- Utiliser et valoriser les services et les ressources renouvelables** : Ma perception est qu'un cercle nous permet de nous reconnecter collectivement à l'énergie d'une forme d'arbre à palabre ancestral, qui permet à ce qui en a besoin de s'ouvrir et de transformer. « Si la redécouverte du cercle est contemporaine, il existe des sources très anciennes »^{xi} Cette énergie est on ne peut plus renouvelable et produite de manière autonome au sein d'un collectif.
- 6- Ne pas produire de déchets** : La production de "déchets" serait ici le fait de blesser un participant au cercle, de dégrader des relations ... Un cercle permet d'aggrader le bien-être de chacun et la qualité des relations interpersonnelles quand un conflit les dégrade. En même temps, il convient d'être très vigilant à ce qui se passe lors et autour du cercle, de s'adapter au contexte. Le fait d'être au moins deux facilitateurs permet si besoin est de prendre soin à la fois du cercle et d'un participant qui aurait besoin d'une attention particulière. Il convient enfin de clore le cercle en écoutant et prenant soin de chacun.
- 7- Partir des structures d'ensemble pour arriver aux détails** : La structure de la démarche, le pré-cercle, le cercle avec ses 3 grandes étapes et le post-cercle aide à ne pas perdre de vue le cheminement global, tout en prenant le temps d'écouter chacun dans ce qu'il ou elle vit. La démarche d'ensemble se retrouve dans l'évolution naturelle du groupe tout au long du cercle.

- 8- Intégrer plutôt que séparer :** Nous sommes au cœur de la dynamique du cercle qui permet de réunir l'ensemble des parties prenantes autour d'un acte conflictuel et ses conséquences. Les personnes qui ne souhaitent pas participer (tout le monde est ici souverain) peuvent être représentées et être ainsi intégrées. Par ailleurs, l'"acte" à partir duquel le cercle est initié est une porte d'entrée à travers laquelle d'autres sujets conflictuels peuvent ressortir et sont abordés dans la même dynamique.
- 9- Utiliser des solutions à de petites échelles et avec patience :** Les cercles et nous pourrions ici intégrer tous les éléments du système restauratif ... sont des solutions à échelle humaine. Le collectif développe une sensibilité et apprend petit à petit, les acteurs se retrouvent plus profondément dans leur humanité.
- 10- Utiliser et valoriser la diversité :** Chaque point de vue est entendu jusqu'à pleine compréhension pour chaque étape du processus; une opportunité rare... La présence d'un ou plusieurs facilitateurs impartiaux en sont la garantie. Chacun a la liberté d'initier un Cercle Restauratif, la mise en place de ce processus est accessible à tous les membres. Les membres s'y rencontrent en tant que personne, au-delà de leur statut habituel. Chacun en connaît la feuille de route. Ajoutons que la reformulation par plusieurs personnes d'une même prise de parole permet aussi de pleinement vivre ce principe.
- 11- Utiliser les interfaces et valoriser les bordures :** Nous sommes là aussi au cœur du cercle. La personne qui initie le cercle propose des noms de personnes à inviter que le ou les facilitateurs rencontrent et qui à leur tour en proposent d'autres, etc ... Cela permet d'inviter au cercle non seulement les personnes directement parties prenantes du conflit mais aussi celles qui de près ou de loin sont affectées, y compris au-delà du collectif. Cela permet d'adresser la dimension systémique des conflits, de "décentrer" un peu certaines questions ...
- 12- Utiliser le changement et y réagir, de manière créative :** L'objet du cercle est par essence de créer un cadre où la transformation, le compostage mentionné en introduction est possible. Il peut faire apparaître que certains "vrais sujets" en lien avec des conflits ne sont pas là où le groupe pensait au départ, possiblement en lien avec des changements à grande échelle que le collectif ne peut ni contrôler ni influencer. Ce dernier principe fait aussi référence à la nature des changements en fonction de l'échelle d'observation, l'apparente "stabilité" d'un collectif est aussi le fruit de l'impermanence des relations humaines en son sein qui ressort souvent lors d'un cercle.

Vers une intégration entre systèmes restauratifs et permaculture ?

De manière très pragmatique la vie de tout projet permacole et plus largement humain repose sur la capacité des acteurs à prévenir et traverser les conflits. Et par vie, nous n'entendons pas uniquement "survie" dans la douleur, mais une légèreté, une joie contagieuse d'être et faire ensemble au quotidien ... La question de la résilience qui est au cœur de la permaculture se pose aussi en termes de relations humaines et sans préjuger de ce que le collectif met en œuvre, il est important d'y être attentif, y dédier du temps et de l'énergie.



Groupes de travail lors de l'atelier systèmes, cercles restauratifs et permaculture aux RNP2019

Et cela est aujourd'hui me semble-t-il particulièrement important. Notre société toujours plus hyperactive, hyper connectée (et souvent pauvre en termes de communication), anxigène, aussi complexe que déconnectée de la Nature ... ne tend-elle pas à nous couper de notre propre nature et des autres ? Ne fragilise-t-elle pas ainsi nos relations ? En même temps, de nombreuses approches autour de l'intelligence collective se développent, c'est ici à chacun d'entre nous de mener sa propre réflexion. Certains intervenants aux RNP 2019 ont insisté sur l'urgence de créer des "bastions de résilience" en anticipation des effondrements. Quand l'accès à certains besoins vitaux sera de plus en plus difficile, les pratiques restauratives n'en seront-elles pas aussi que plus essentielles ? Tant au sein qu'entour de ces « bastions ».

Si les systèmes restauratifs ont toute leur place dans les projets en permaculture (et bien évidemment au-delà), le fait de prendre soin de la Terre dans une éthique permacole l'a aussi dans les pratiques restauratives. A l'instar des systèmes de justice qui reconnaissent petit à petit dans un nombre croissant de pays des droits à des fleuves, des montagnes ... ^{xiii} les systèmes et cercles restauratifs peuvent de manière simple et naturelle leur donner leur place à travers un ou des représentants, cela se fait probablement déjà. Peut-être découvrirons nous ainsi que la restauration des relations avec nous-mêmes, les autres et la Nature est une seule et même démarche^{xiv} et un chemin vers une joie aussi naturelle que communicatrice ...

Philippe Derégel

i <https://www.cairn.info/revue-du-mauss-2012-2-page-223.htm#>

ii <https://www.humanium.org/fr/bresil-enfants-victimes-violence/>

iii Les évaluations ont montré que là où elle est active sous la forme de cercles restauratifs, on constate une réduction de 50 % du nombre de cas où les jeunes sont amenés devant un juge et que plus de 90% des conflits traités avec les cercles ont été résolus à la satisfaction des personnes interrogées.

iv <https://oip.org/analyse/canada-une-justice-restaurative-qui-joue-sur-la-peine/>

v <http://www.justice.gouv.fr/le-ministere-de-la-justice-10017/quest-ce-que-la-justice-restaurative-29943.html>
<https://www.justicereaurative.org/>

vi Familles, associations, entreprises, collectivités de toutes formes, groupes d'amis ... Dominic Barter fait référence à des communautés.

vii Quelle que soit la démarche, cercle intérieur ou autre, la compréhension vivante de qui nous sommes, de nos relations aux autres et de la société comme une forme de miroir est évidemment essentielle. Même si elles peuvent « aider », les démarches restauratives collectives n'ont pas une visée thérapeutique et c'est un point de vigilance. Lors d'un cercle (collectif) par exemple des besoins de ce type peuvent émerger de la part des participants. A la demande d'un participant, le collectif peut par exemple faciliter son accès à une personne « ressource » dans ce domaine, sans chercher à s'y substituer. Dans les deux premiers temps du cercle (voir https://www.cerclesrestauratifs.org/wiki/Pr%C3%A9sentation_des_Cercles_Restauratifs), le ou les facilitateurs sont vigilants à ce que chacun s'exprime sur ce qu'il vit ou a vécu en lien avec l' « acte », il ne s'agit pas de dire aux autres ce qu'ils vivent ou ont à faire ! Ne pas oublier que de nombreuses causes des conflits sont liées à des enjeux de pouvoir, de domination sous toutes ses formes avec ses multiples ancrages sociaux, économiques, culturels ...

viii Nous retrouvons ici les trois étapes nécessaires dans la restauration d'une relation. 1) Une reconnexion fondée sur l'empathie où les acteurs du conflit partagent ce qu'ils vivent et se retrouvent dans une même humanité. 2) L'identification des causes du conflit où chacun prend sa part de responsabilité, sans quoi les mêmes causes conduiraient probablement aux mêmes effets, ou à d'autres formes de conflits. 3) La construction d'un plan d'actions permettant de remédier dans la mesure du possible aux causes du conflit et de retrouver un nouvel équilibre où chacun a sa place. L'intelligence collective a ici toute sa place pour trouver ce nouvel équilibre en intégrant les différentes dimensions personnelles, interpersonnelles, systémiques ...

ix Description des cercles restauratifs : https://www.cerclesrestauratifs.org/wiki/Pr%C3%A9sentation_des_Cercles_Restauratifs
https://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user_upload/vie-scol/Infos_departementales/36/2016-2017/Annexe_2_DIAPORAMA_Bassin_CPE_36_LA_JUSTICE_RESTAURATIVE_11.05.2017.pdf et d'autres ressources assez complètes avec des vidéos de Dominic Barter (en anglais) <http://www.restorativecircles.org/systems-and-facilitation>

x Retrouver des groupes locaux : https://cerclesrestauratifs.org/wiki/Cat%C3%A9gorie:Groupe_local

xi Pour vous former, par exemple : <https://www.declic-cnveducation.org/nos-actions/former-et-accompagner/systemes-et-cercles-restauratifs/> , les groupes locaux organisent également des formations, ainsi que probablement d'autres associations proches de chez vous.

xii <https://www.cairn.info/revue-du-mauss-2012-2-page-223.htm#>

xiii <https://www.letemps.ch/societe/justice-nature-veut-reprendre-droits>

xiv Certains des obstacles intérieurs à la reconnexion avec nous-mêmes, les autres et la Nature (au delà de l'humain) sont très probablement les mêmes. De manière très simple, nous pouvons par exemple observer que quand nous sommes prisonniers de relations conflictuelles, notre attention à la Nature est pour le moins limitée; à contrario, la connexion à la Nature contribue à des relations plus sereines avec soi-même et entre êtres humains. (Voir par exemple <http://www.legrandsecretdulien.org/> ou les nombreuses études sur les bains de forêt.)